

06h00
Par Grégoire Morizet

Marmande

Des emplois, mais pas assez de jeunes qualifiés

Les formations industrielles n'attirent pas les jeunes, pourtant le secteur recrute.



Antoine Van Den Heede et Alexis Bonnet, qui entourent le proviseur Max Gamiette (au centre), ont tous les deux quitté l'IUT pour intégrer Val de Garonne dans une filière équivalente. (Photo G. M.)

C'est une tendance lourde. Yvon Creuzet, directeur de l'entreprise Construction structures aéronautiques, l'estime à une trentaine d'années : « Les jeunes sont attirés par les métiers de cols blancs, plus par ceux de cols bleus. »

Pourtant, sa société recrute sur des postes industriels : « Nous avons besoin d'une dizaine de personnes. » La dernière annonce d'offre d'emploi du site de l'entreprise développe : « Nous sommes à la recherche de personnel pouvant remplir les conditions suivantes dans les secteurs définis : BTS étude et réalisation outillages. Expérience : expérimenté ou débutant. »

Jean-Louis Letu, directeur de Val de Garonne expansion, fait le même constat : « Nous n'arrivons pas à faire la jonction entre les offres d'emploi et les formations proposées. »

Max Gamiette, le proviseur du lycée Val-de-Garonne, en est bien conscient : « Nous n'arrivons pas à alimenter notre bassin d'emploi en ressources formées et mobilisables. » Pourtant, le BTS Étude et réalisation outillages (ERO) est une des filières d'orientation proposées dans l'établissement qu'il dirige.

Problèmes d'orientations

C'est un véritable casse-tête pour le proviseur de la Cité scolaire : « Ce BTS ERO est très recherché par les entreprises mais nous ne trouvons pas le public pour remplir les classes. Par exemple, sur 24 places nous n'avons que 16 élèves, et très peu de femmes, regrette-t-il. La tendance est à la baisse des formations industrielles. Or, les débouchés existent : des emplois stables et bien rémunérés. »

Le problème de l'orientation est patent : « Nous avons trois demandeurs pour une seule place en BTS technico-commercial contre une demande pour deux places en BTS ERO. »

Les raisons de ce désintérêt pour les filières industrielles sont profondes et anciennes. « L'industrie souffre d'une mauvaise image, regrette Max Gamiette. Celle d'un secteur sinistré où les emplois sont mal rémunérés. Ce stéréotype est très présent chez les parents d'élèves. »

Objectif : attirer les jeunes

Pour pallier ce problème d'orientation, le lycée Val-de-Garonne forme des demandeurs d'emplois extérieurs. Il a aussi développé des partenariats avec les IUT de Bordeaux et de Tarbes pour que leurs élèves puissent être réorientés vers les formations plus techniques et concrètes dispensées à Val de Garonne. C'est le choix qu'a fait Alexis Bonnet, 21 ans, qui a quitté l'IUT de génie mécanique de Bordeaux : « L'enseignement y était trop théorique, cela me démotivait. » Aujourd'hui, il suit la formation d'étude et réalisation d'outillage à Val-de-Garonne. Pour Jean-Louis Letu, c'est un problème de promotion : « Nous devons expliquer aux jeunes que ces métiers sont bien rémunérés et ne sont pas sales. » Il prévoit donc de monter une exposition, conjointement avec Aquitaine cap métiers, de septembre à décembre prochain, autour des métiers de l'aéronautique. Mais les entreprises ne peuvent pas attendre. Yvon Creuzet forme donc lui-même le personnel : « Nous embauchons des jeunes qui veulent rentrer dans le métier, nous retrouvons nos manches et nous les formons sur trois ans. »